

tb@cburdin.com
de Cburdin, notre correspondante permanente à saragosse

ourMag

Spécial
José Ortiz

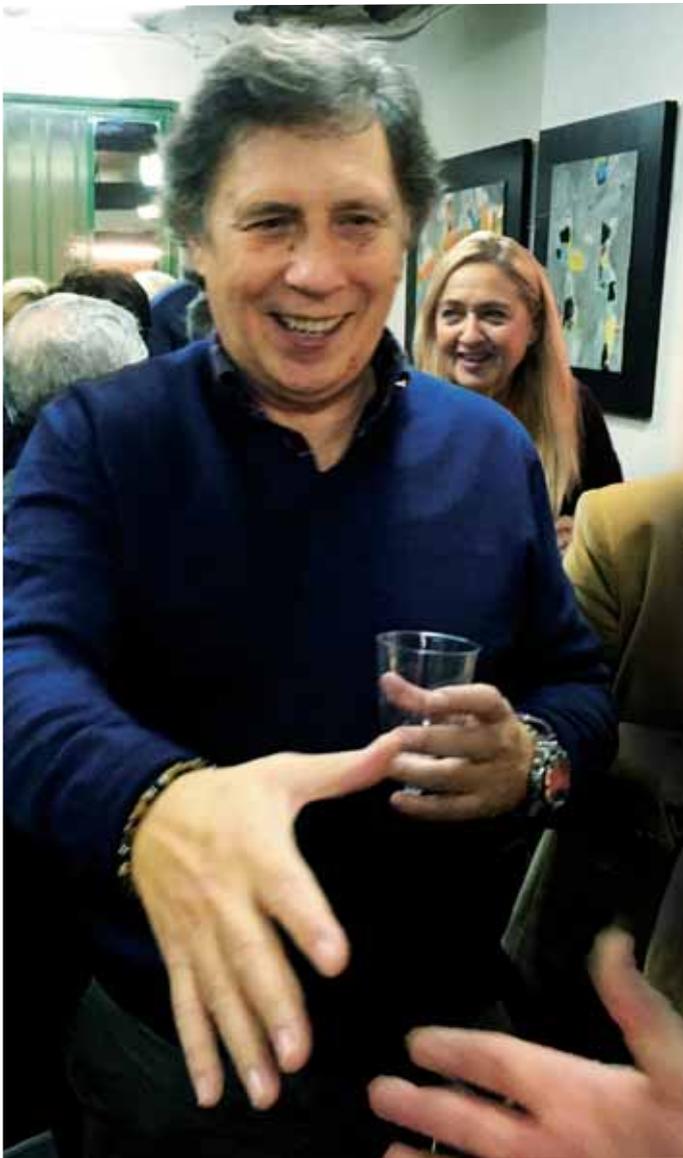


Nous avons rencontré **José Ortiz** juste après notre arrivée à Saragosse. Il y fut notre Sésame !

Une chance : **José Ortiz** est totalement bilingue, espagnol-français pour avoir vécu en France depuis son enfance jusqu'à l'âge adulte, y avoir fait des études (très!) supérieures, avoir épousé une Française, et avoir été professeur de Littérature Française à la Faculté des Lettres de Saragosse.

Nous avons dû nous croiser en mai 68 dans la cour de la Sorbonne mais, à l'époque, je ne m'intéressais pas aux gamins, malgré le peu d'années que j'avais en plus... !

Cinquante ans plus tard...



après cette première rencontre, nous avons fait connaissance avec ses tableaux, et ce fut décisif pour l'amitié venue ensuite, alliant ce vif intérêt pour lui (et sa femme) et l'admiration pour son œuvre.

Fin 2019, il a installé son nouvel atelier dans de nouveaux locaux juste à côté du Centre des Histoires.

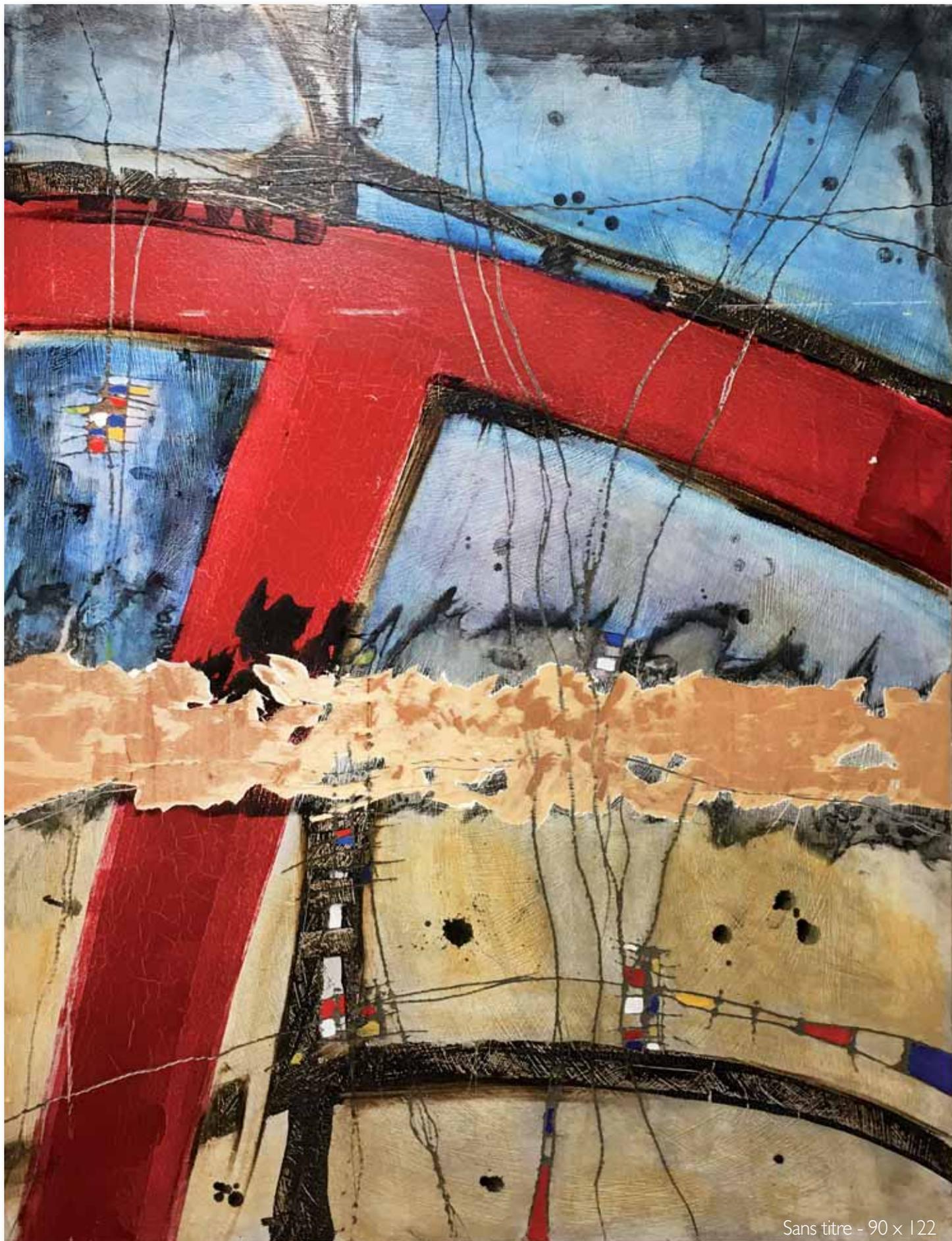


Je ne sais plus qui disait : *«Les artistes ne peuvent rester indifférents à un conflit dans lequel les plus hautes valeurs de l'humanité et de la civilisation sont en jeu. [...] Non, la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. C'est un instrument de guerre offensive et défensive contre l'ennemi.»*

... L'art ne serait pas de la décoration ? Alors destinés uniquement aux musées et aux coffres-forts des capitalistes spéculateurs ?

Pourtant la définition de décoration, c'est : *«Ce qui sert à décorer, comme les ornements d'architecture, de peinture et de sculpture.»*... Un vase grec peint de figures mythologiques, la fresque d'un palais de Knossos ou d'une habitation romaine de Pompéi... n'est-ce pas de la décoration ?... et pourtant reconnu universellement comme Art.

L'œuvre de **José Ortiz**, (lequel, évidemment, en tant qu'artiste-créateur ne reste certainement pas *«indifférent à un conflit dans lequel les plus hautes valeurs de l'humanité et de la civilisation sont en jeu»*, sic) exprime l'état du monde, à sa manière, poétique et onirique, même si elle n'est pas, visuellement, "poliquement correct", car elle se situe bien au-delà de cette *«guerre offensive et défensive contre l'ennemi»* (sic)... (mais de quel ennemi s'agit-il ?!)



Sans titre - 90 x 122

Tout ce que je sais de **José Ortiz** est qu'il ne crée évidemment pas dans l'intention d'un but de décoration !

C'est l'acheteur-collectionneur, prenant la responsabilité de mettre son tableau en valeur dans son propre environnement, qui entretient ainsi jour après jour, un dialogue avec lui. La re-création, en quelque sorte, de son propre espace, implique une relation soutenue avec l'œuvre : avec les couleurs, les formes, les textures, et les émotions ainsi provoquées.

Quelques indications, confiées par **José Ortiz**, de ses pensées intimes lorsqu'il crée, donnent à sa création une dimension supplémentaire... Mais on est parfois pris de vertige devant cette profusion de sujets. Et, en même temps, face à cette unité de style, on en "ressort" comme rassuré !

José Ortiz peint, principalement animé par les émois que lui ont inspirés ses lectures : Lorca, Jules Verne, Dante, Machado etc... et surtout les influences d'André Pieyre de Mandiargues, son ami et mentor. (Quand on connaît les poèmes de Mandiargues, puis la peinture de José, on dit : Ah oui !!)

La Suite Lorca, par exemple, inspirée de la période new-yorkaise et cubaine du poète, se compose de 18 tableaux, dont :



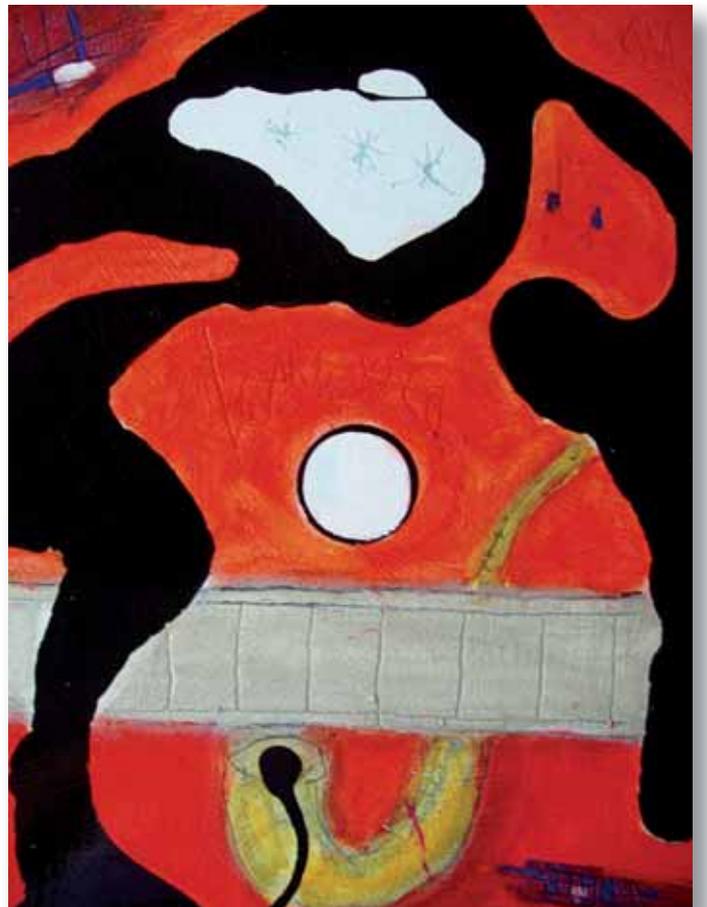
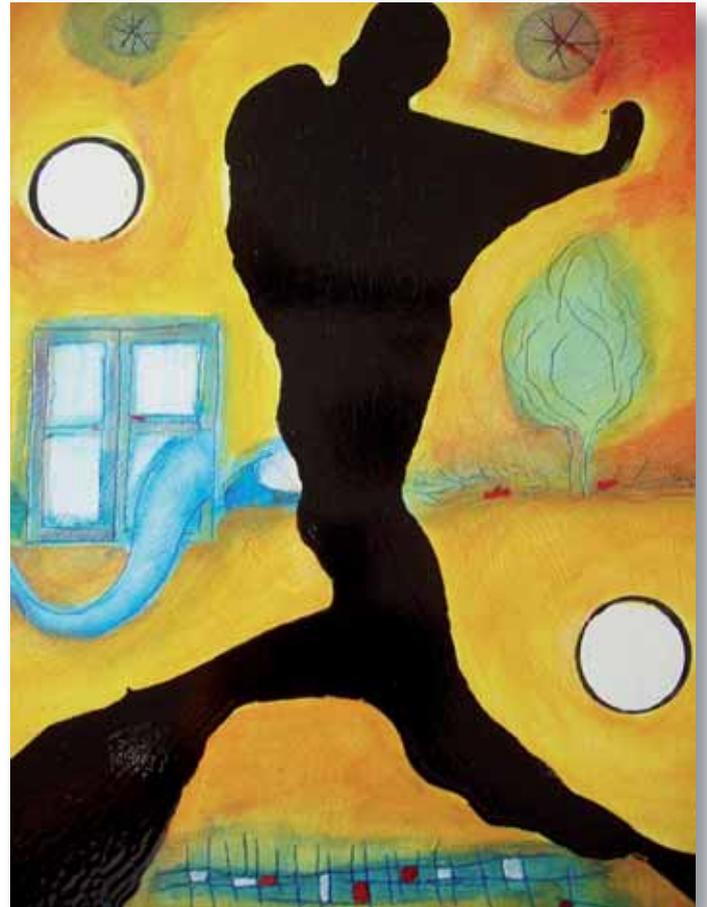
J'ai lu quelque part que la peinture de **José Ortiz** est une peinture abstraite... Je ne vois, là, nulle abstraction ! Les corps dansants, les instruments de musique, le tumulte...

Photo de droite : José dit : « c'est un saxo. C'est quand Lorca fréquentait les clubs de jazz à New York » : c'est clair !

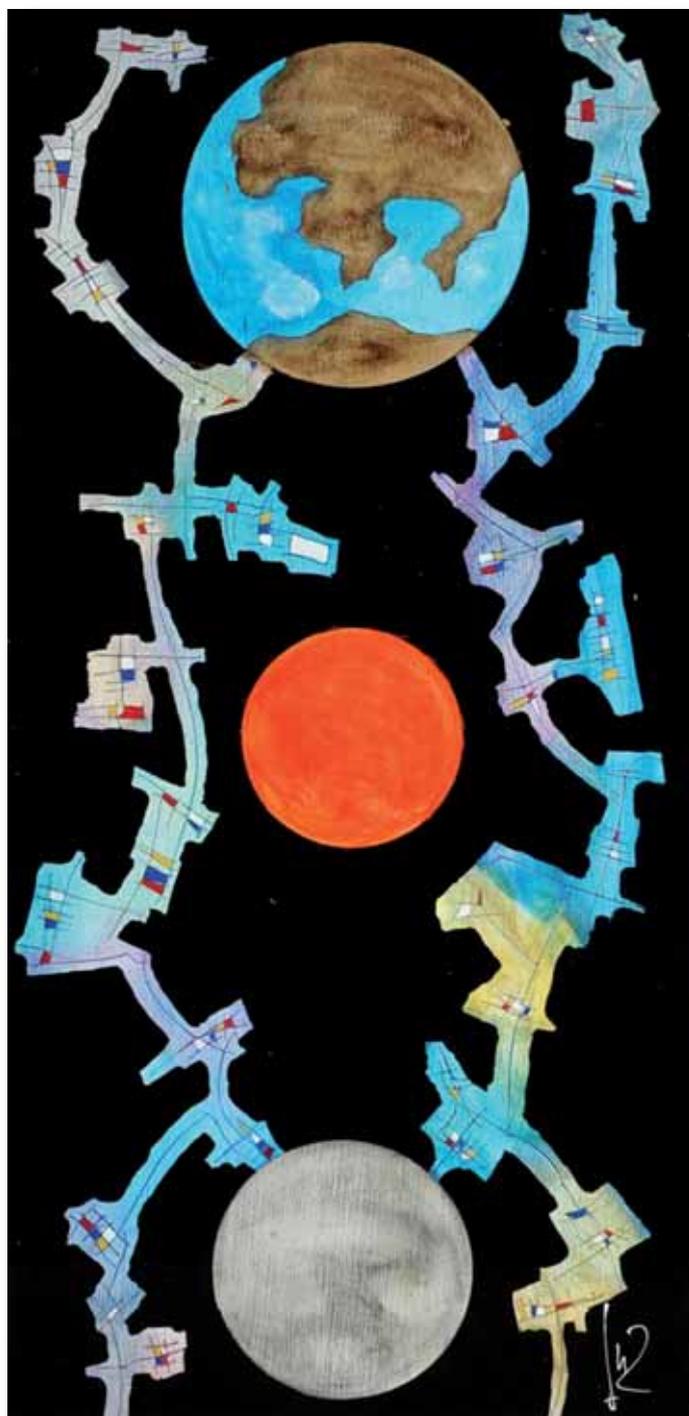
Quel lyrisme !! Lorca ne renierait pas !! Peintures de mouvement, de mouvances et de spéculations intellectuelles.

Lorca, à New York, en 1929 et 1930, éprouvait une profonde aversion pour le capitalisme et le racisme.

José Ortiz traduit, là, les cris du poète face à l'injustice et aussi sa revendication pour une nouvelle dimension humaine où régnerait justice, amour et beauté.



La technique de la Série Jules Verne, intitulée «Autre version de Jules Verne» (2016) est caractérisée par des graphismes sur fonds noirs... ou des graphismes noirs.



Il y a, là, une sorte d'innocence presque naïve si ce n'est l'apport de ces graphismes symboliques et évocateurs tout à fait spécifiques de l'œuvre de **José Ortiz** : les «drapeaux» français ou non, les «passages», comme d'une idée à une autre, voire d'une histoire à une autre, les «gratouillis» des fonds, les craquelures, comme pour en dire plus (!) : tout cela permet une lecture limpide de Jules Verne à travers ces œuvres.

On ne peut être plus fidèle à l'écriture des aventures narrées par l'auteur !



34 x 44 cm



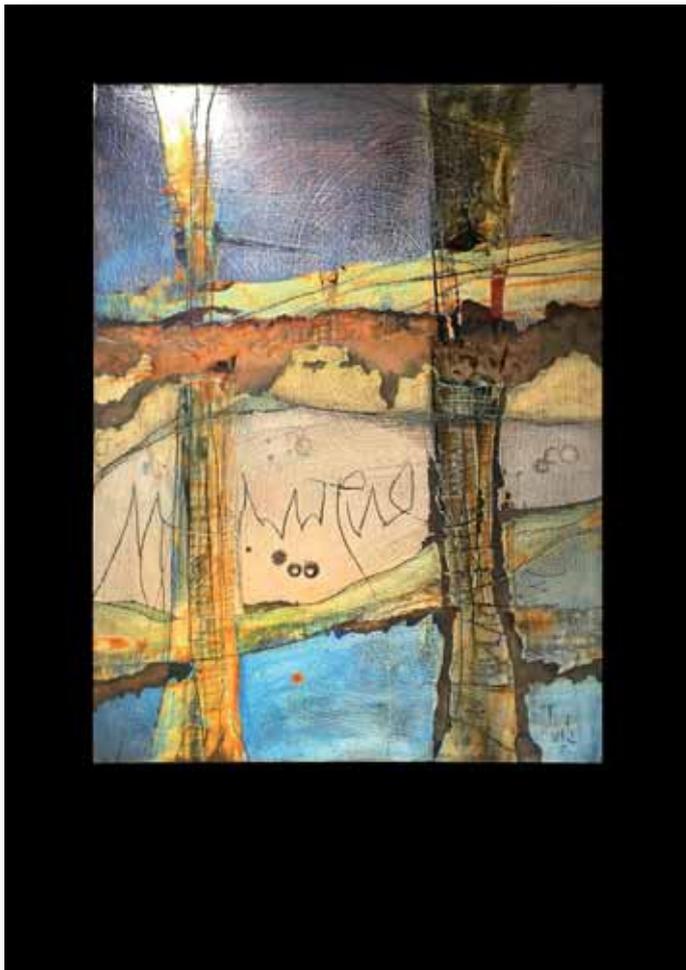
34 x 44 cm

La «manière» principale de **José Ortiz** est d'ajouter à ses tableaux, en substitut de cadres, ces panneaux noirs ou carmin, parties intégrantes des images puisqu'ils renforcent la «dramaturgie», sinon l'ambiance.

Il peint sur contreplaqué ce qui lui permet, par couches successives de peintures d'y pratiquer des déchirures, des grattages, des effets de glacis ressemblant souvent à de la porcelaine, ce qui leur donne un aspect très sensuel et quasi tactile.

La Divine Comédie est une série de tableaux beaucoup plus grands que pour les séries précédentes.

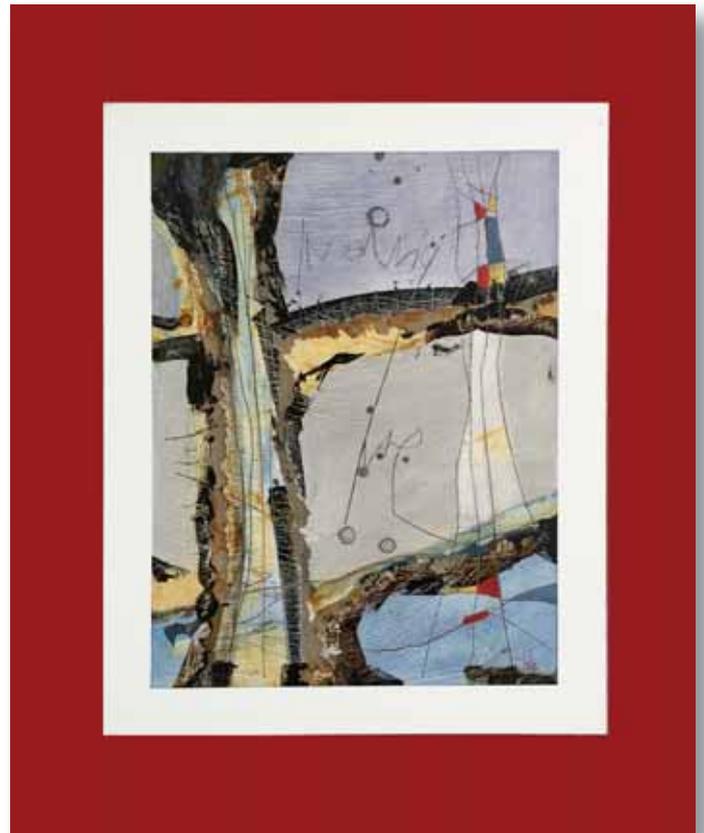
Cet ensemble est sans aucun doute un hommage à sa muse, puisque José Ortiz va jusqu'à «graver» dans ses fonds le nom de sa femme : Monique ! Quelle connivence il y a entre ces deux-là autour des Chants de Dante... avant de pénétrer (ensemble ?)... dans les cercles de l'Enfer !!! Ou bien est-elle la Béatrice qui guide le peintre-poète vers le Paradis ?



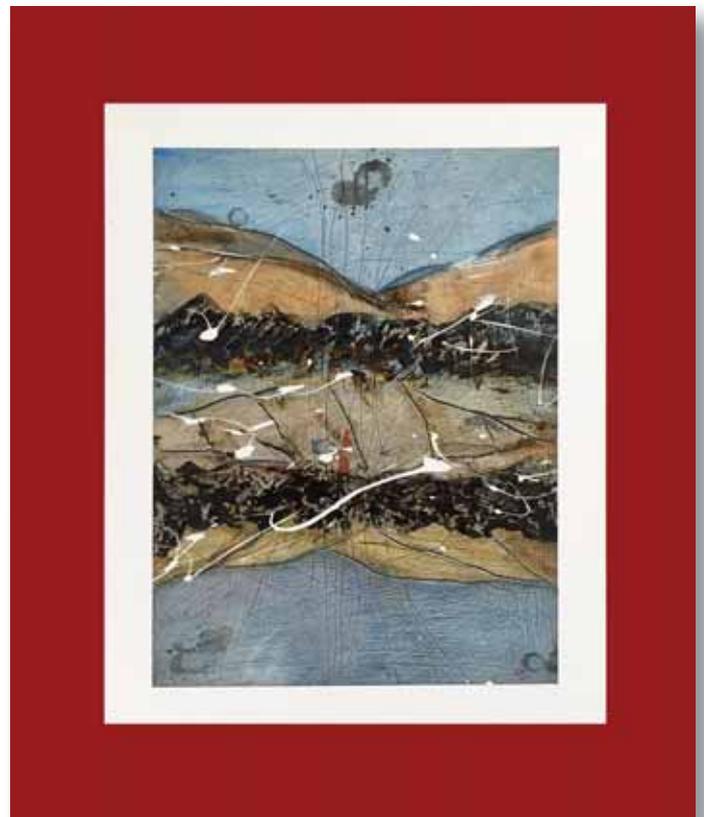
El Puente - 60 x 80 / 80 x 115 cm

Là aussi, comme chez Dante, au lieu de descendre en enfer, on monte !

La valeur expressive des formes, des couleurs et de leurs combinaisons est traduite non pas par la précision des éléments mais par une atmosphère due à la lumière.



Sans titre - 40 x 50 / 55 x 65 cm

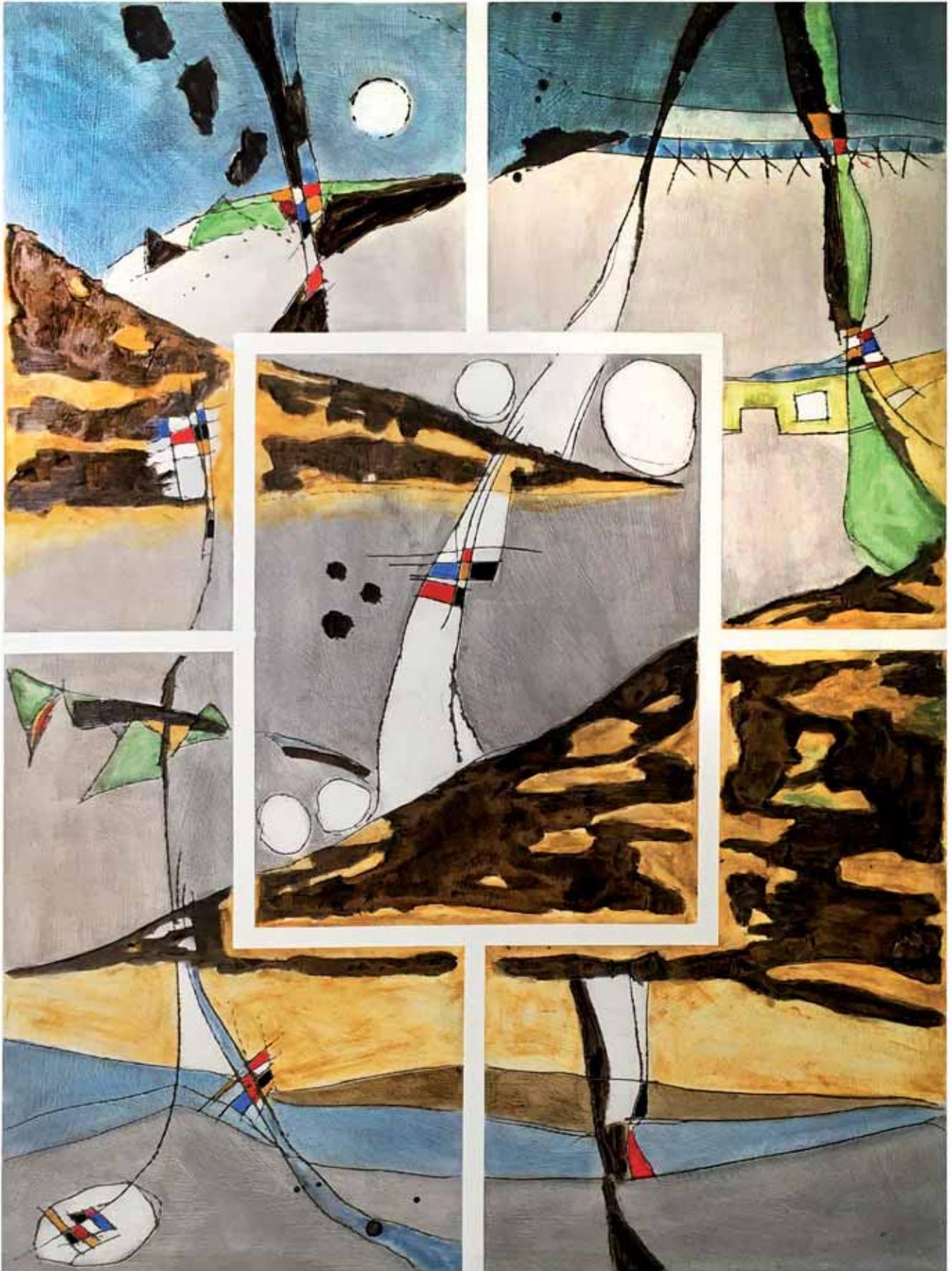


Sans titre - 40 x 50 / 55 x 65 cm

On est comme happé par la légèreté soudaine d'un mouvement (commis par mégarde?), la lumière et l'ombre que ce mouvement produit (brièvement), comme s'il n'avait émané que des yeux qui le suivent !



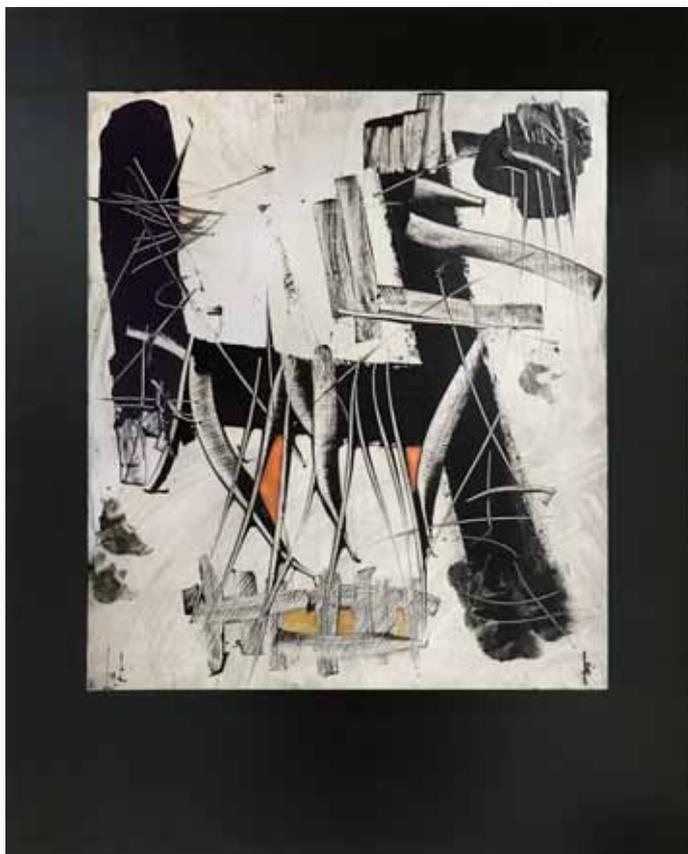
Mundo subterráneo - 73 x 123 / 100 x 150



Monegros - 61,5 x 122

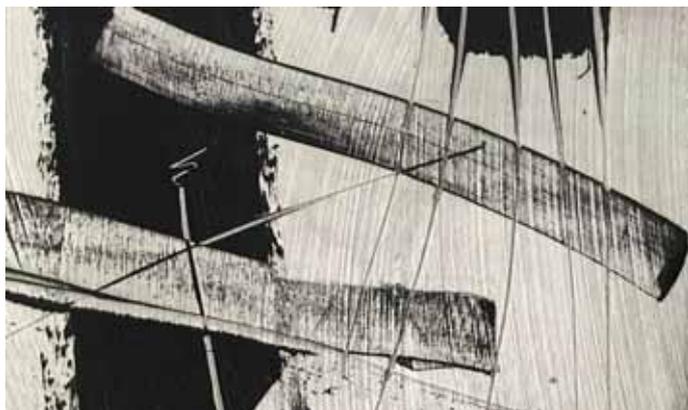


La série des Tauromachies est particulièrement significative des fonds griffés donnant du mouvement à l'ensemble de l'image. On comprend que le taureau se débat :

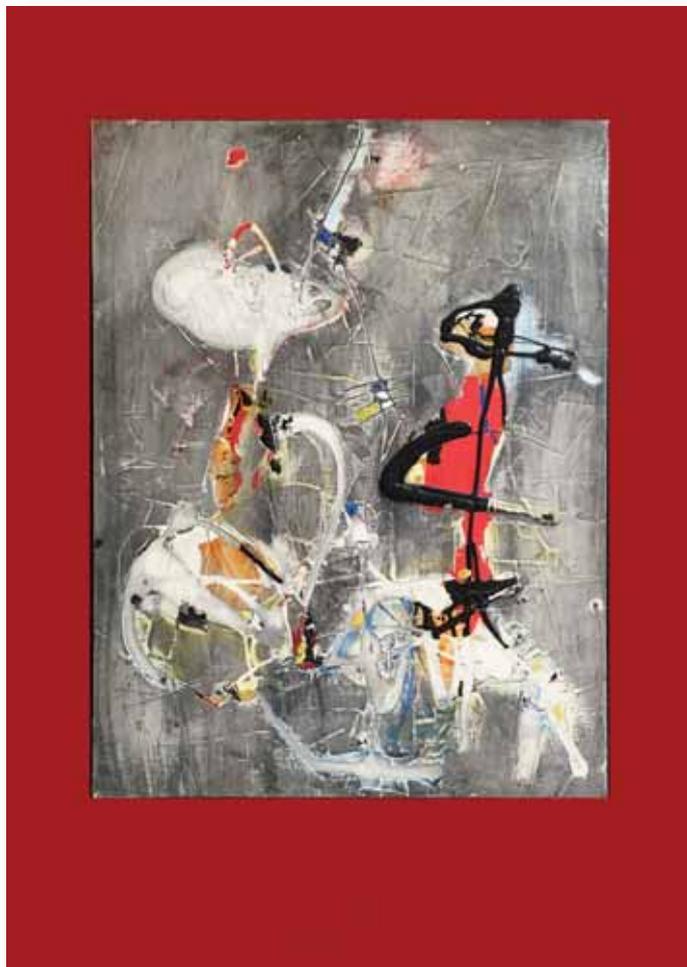


El picador - 60 x 80 / 70 x 100 cm

Détails :



60 x 80 / 70 x 100 cm



La estocada - 60 x 80 / 80 x 115 cm

Parfois ça ressemble aux motifs que dessinent des affiches arrachées d'un mur... mais comme si l'arracheur avait découpé les formes et les couleurs suivant un rythme précis...

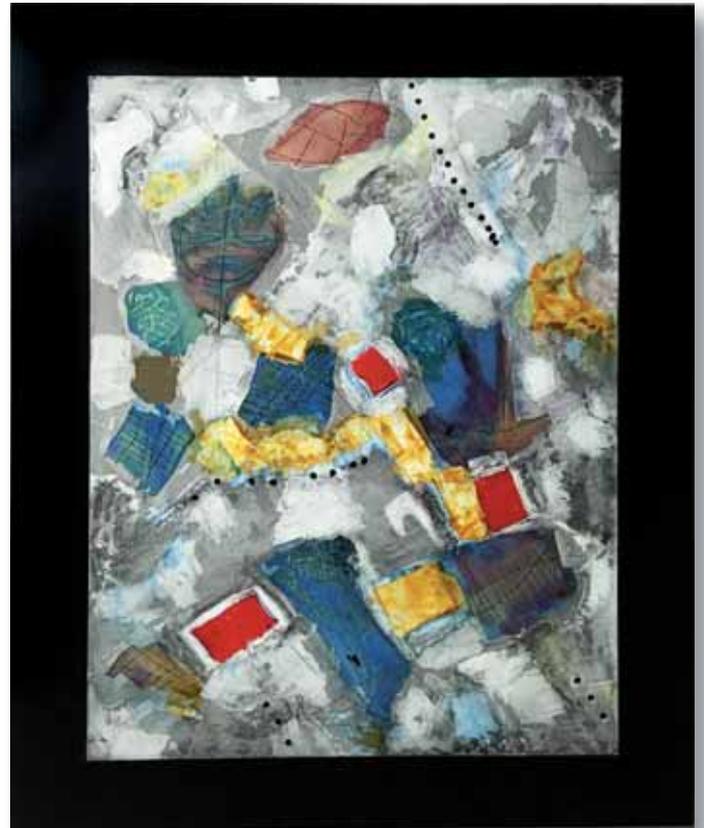
Si cette peinture est poésie, elle est aussi musique !
Musique du silence. Musique d'un mouvement comme une danse décomposée...

Il y a là comme une présence mystérieuse des choses, ressentie lorsqu'on se concentre sur leur forme sans tenir compte ni de leur fonction, ni de leur sens premier...

Car là, n'est pas abstraction mais suggestion... invention (intention!).



Mediterráneo - 80 x 104 / 110 x 134 cm



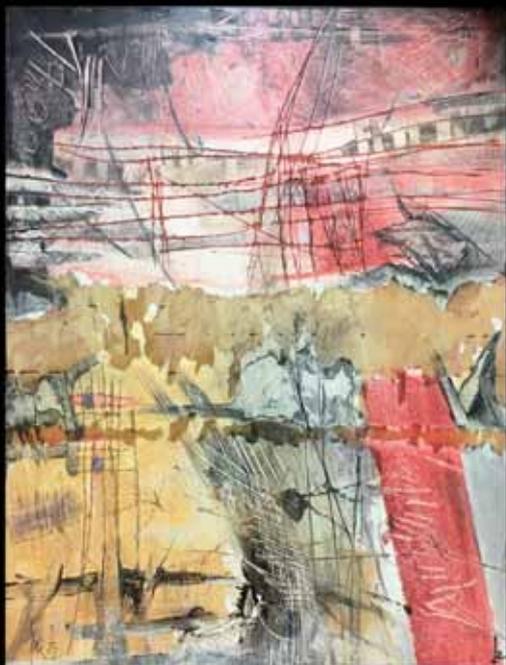
Sueños - 80 x 104 / 110 x 134 cm



Sans titre - 55 x 75 / 65 x 85 cm



Buenos días, Miró! - 40 x 50 / 60x 19,5 x 134 cm



Altamira - 60 x 80 / 80 x 115 cm



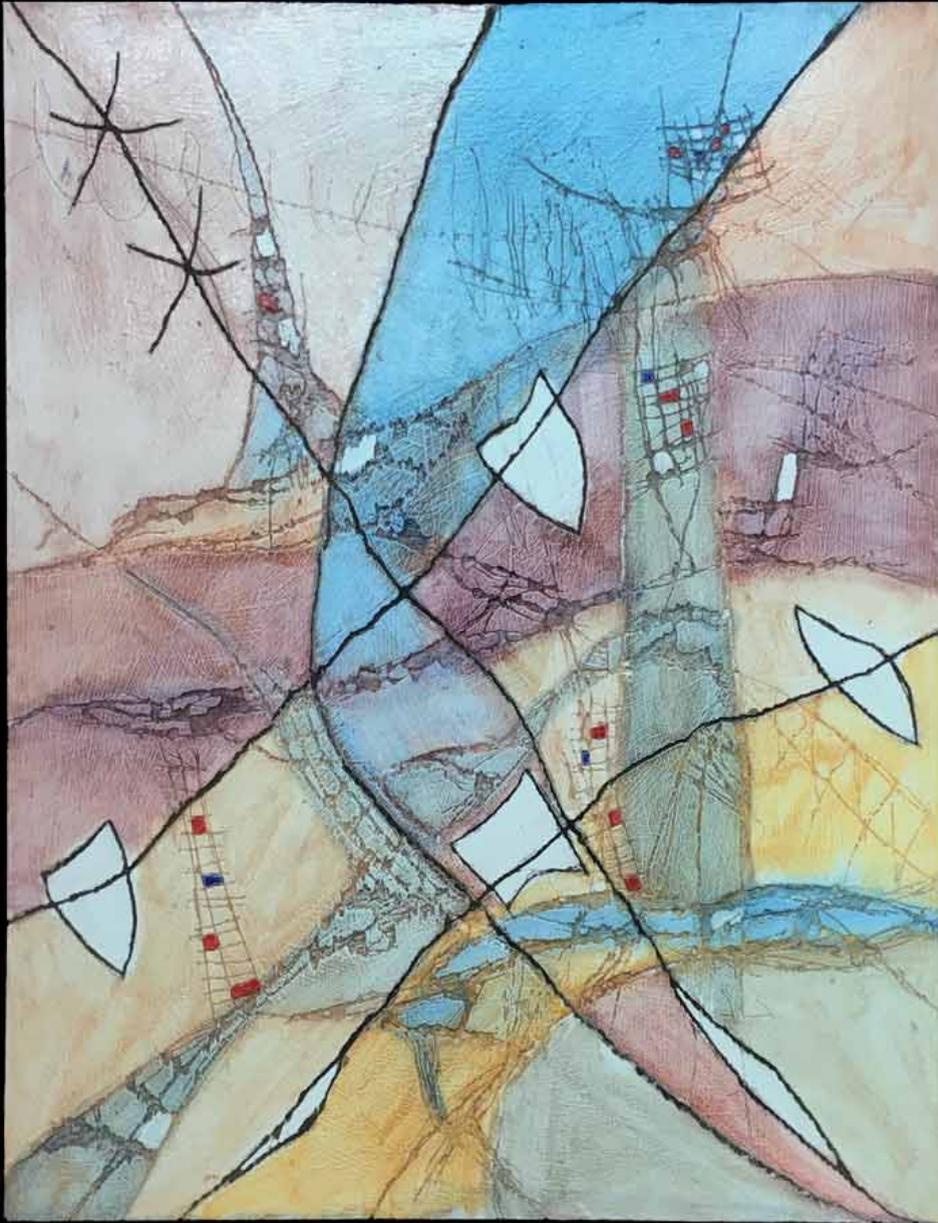
Máscara - 40 x 50 / 55 x 64 cm

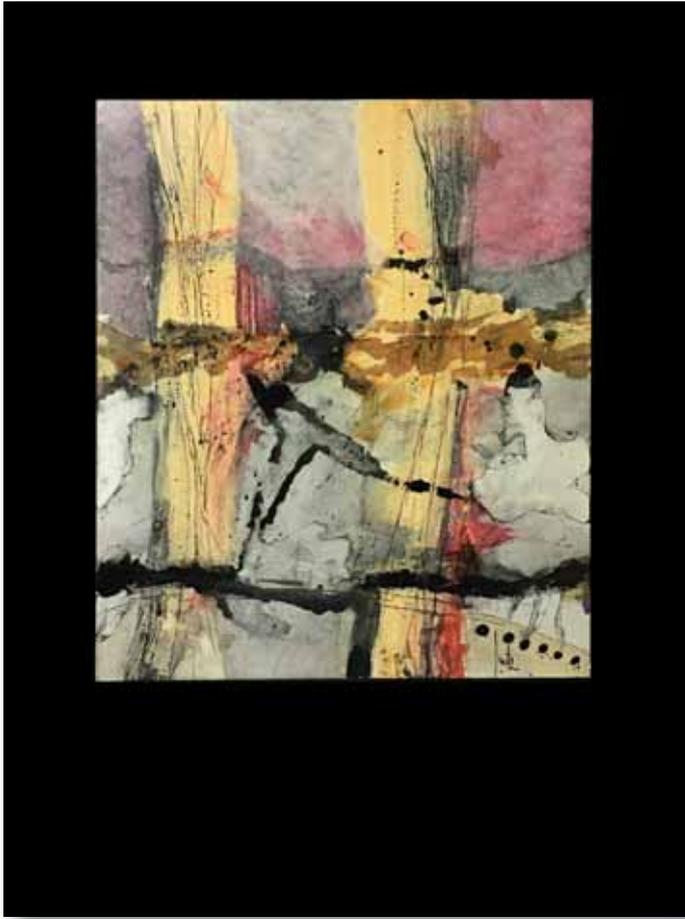


Sans titre - 50 x 60 / 70 x 92 cm



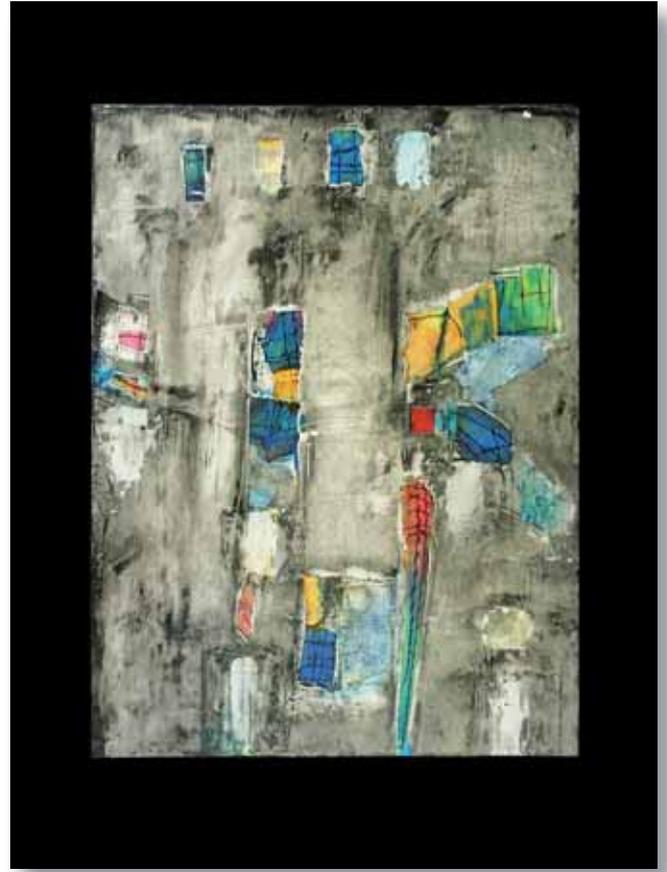
Vol de nuit (d'après Saint-Exupéry) 69 x 83 / 92 x 106





Sans titre - 60 x 80 / 70 x 95 cm

Détail :



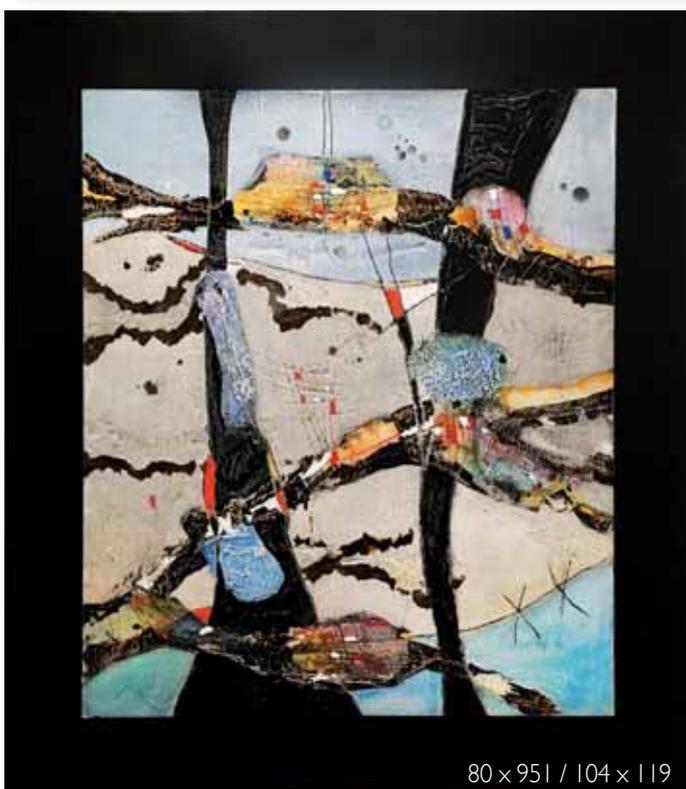
Sans titre - 50 x 60 / 70 x 95 cm

Détail :

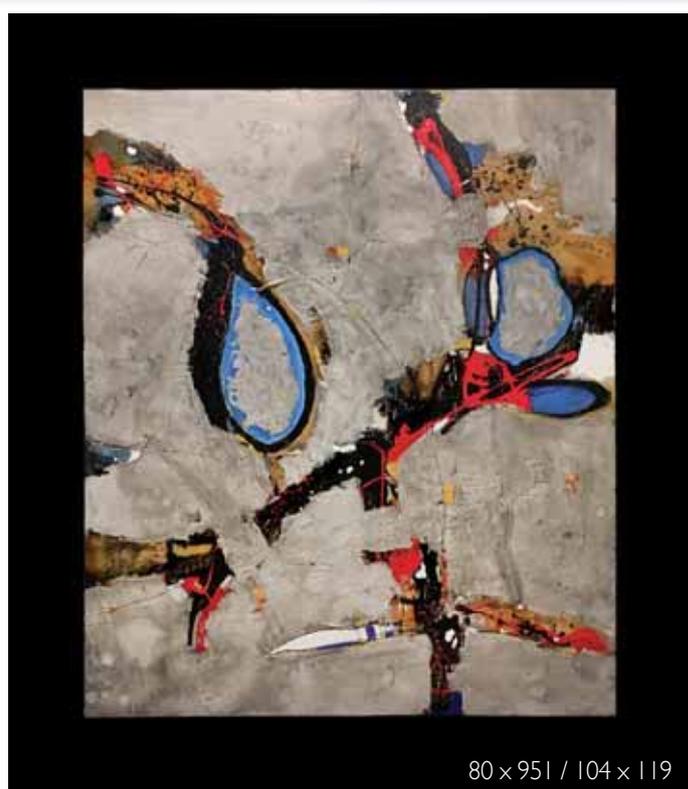




Mediterráneo - 153 x 61 / 172 x 80



80 x 951 / 104 x 119



80 x 951 / 104 x 119

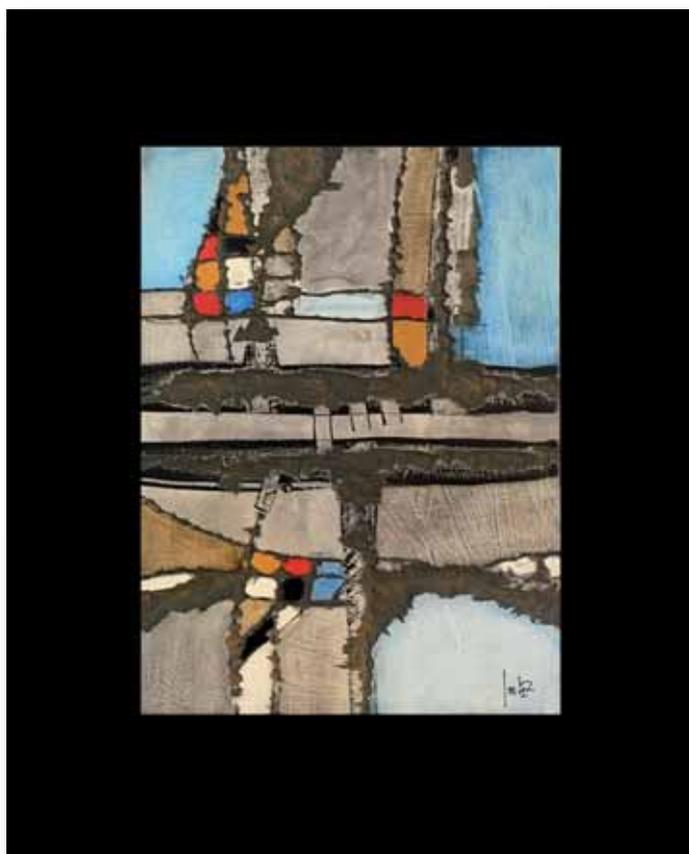
«Nous» en 68, nous avons clamé ces slogans :
 Cours camarade, le vieux monde est derrière toi
 Il est interdit d'interdire
 Pas de liberté aux ennemis de la liberté.
 Celui qui peut attribuer un chiffre à une (é)motion est un con
 Céder un peu c'est capituler beaucoup
 Soyez réalistes, demandez l'impossible
 Sous les pavés la plage
 Travailleur : tu as 25 ans mais ton syndicat est de l'autre siècle.

L'économie est blessée, qu'elle crève !
 La société est une fleur carnivore
 Si tu rencontres un flic, casse-lui la gueule
 On ne revendique rien, on prend
 Faites l'amour, pas la guerre...

Voilà les titres qu'on pourrait attribuer ces tableaux de **José Ortiz**. Ce n'est certainement pas ce qu'il a voulu dire, mais c'est ce que ça m'inspire !... regardez-bien !



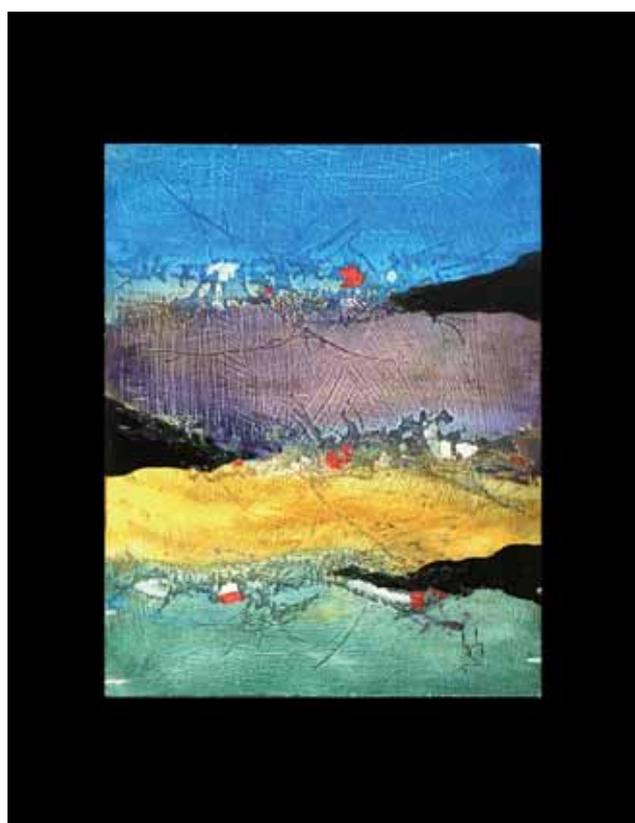
Les moyens formats :



Sans titre - 22 x 30 / 45 x 36



Melancolía - 20 X 27 / 34,5 X 41

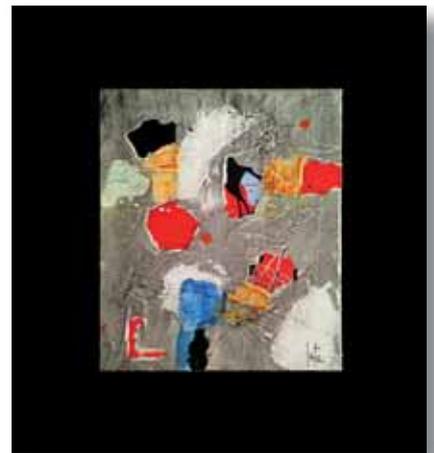


Sans titre - 20,5 X 27 / 33 X 43



Sans titre - 28,5 x 30 / 44 x 42,5

Les petits formats :





José Ortiz aime aussi les lignes, délimitant des sortes de mini-tableaux aux thèmes répétitifs, mais à chaque fois différents, qu'il peint sur des boîtes en bois avec la minutie d'un orphèvre ! C'est comme s'il racontait et donc consignait de petites histoires qu'il est seul à connaître... Ça oui, c'est de la décoration... Et alors ?

Dans la même facture, il décore aussi des vases en terre cuite pour ce qu'il dénomme : «*Symphonias del barro*» (Symphonies d'argile) :





Outre les catalogues de ses expositions, personnelles comme au Torreon de Fortea, ou collectives (Musée Goya) pour ne parler que des expositions à Saragosse,



les reproductions de nombreux de ses tableaux ont illustré des parutions littéraires telles que ;

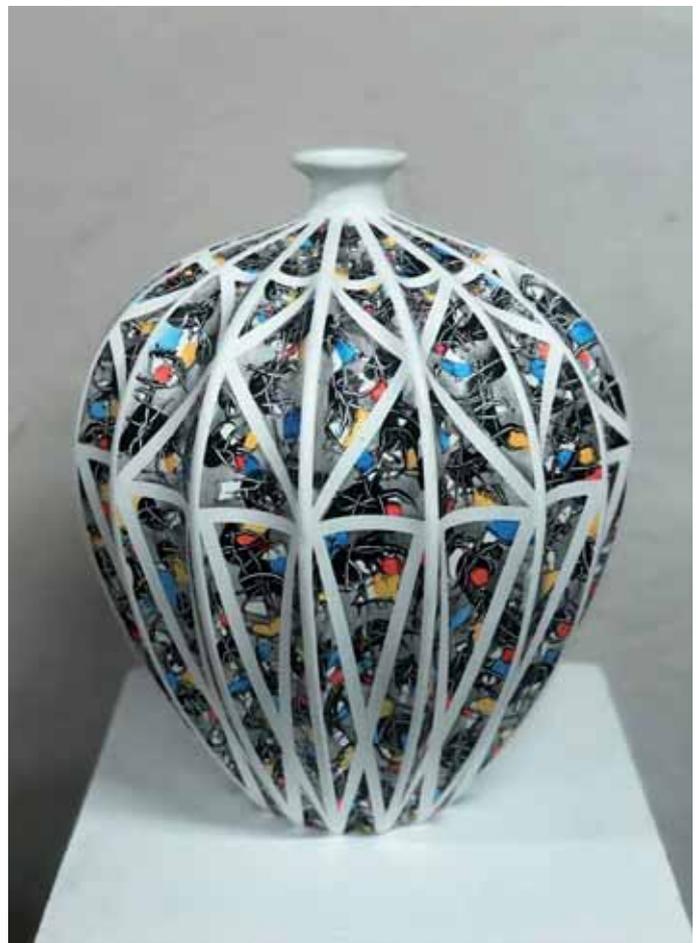


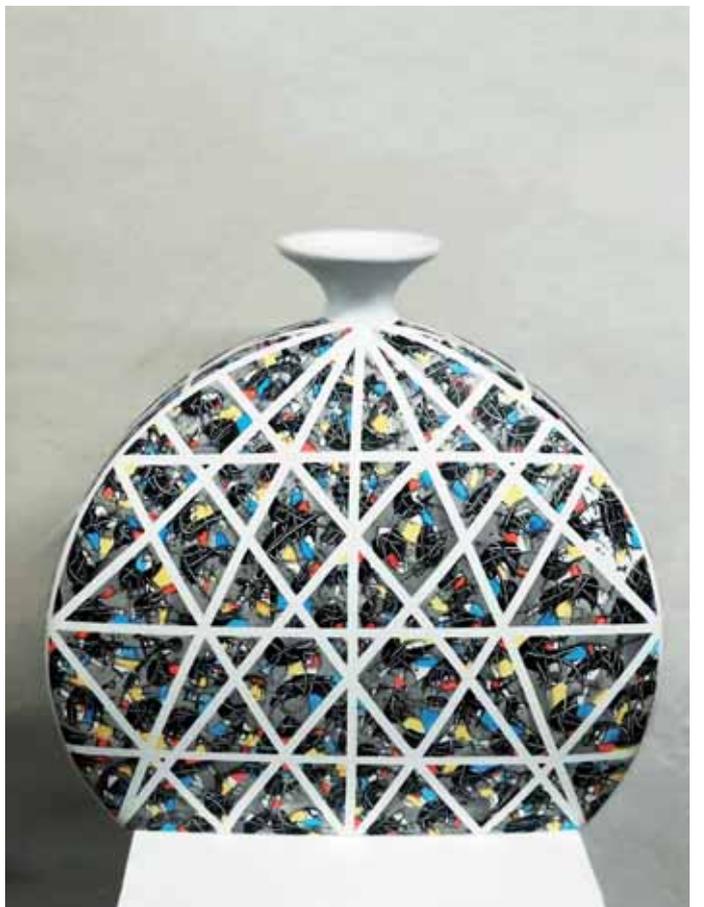
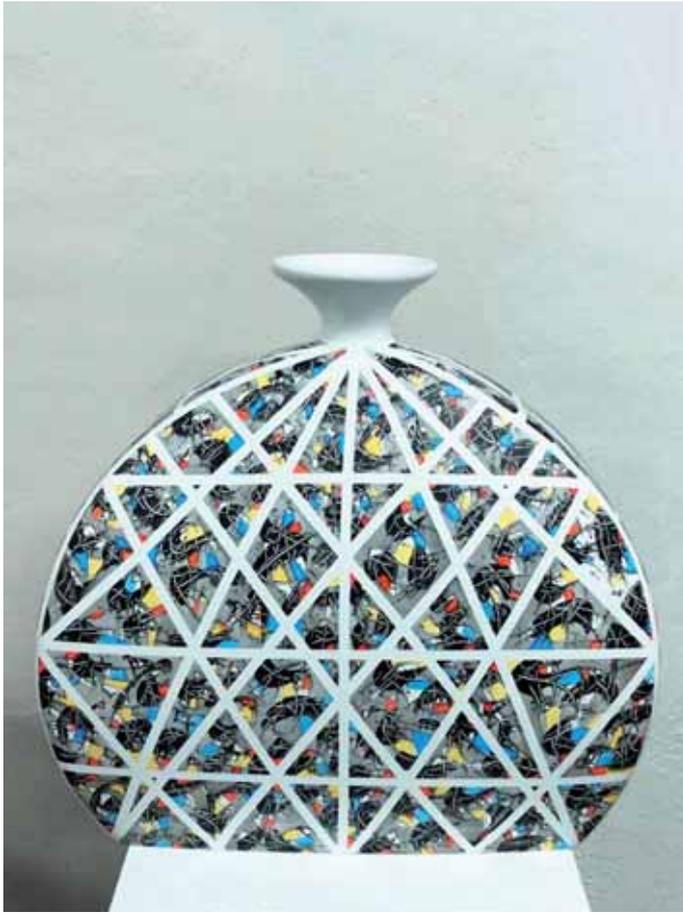
MARS, AVRIL, MAI 2020,
pendant le confinement
dû à la pandémie du Covid 19...

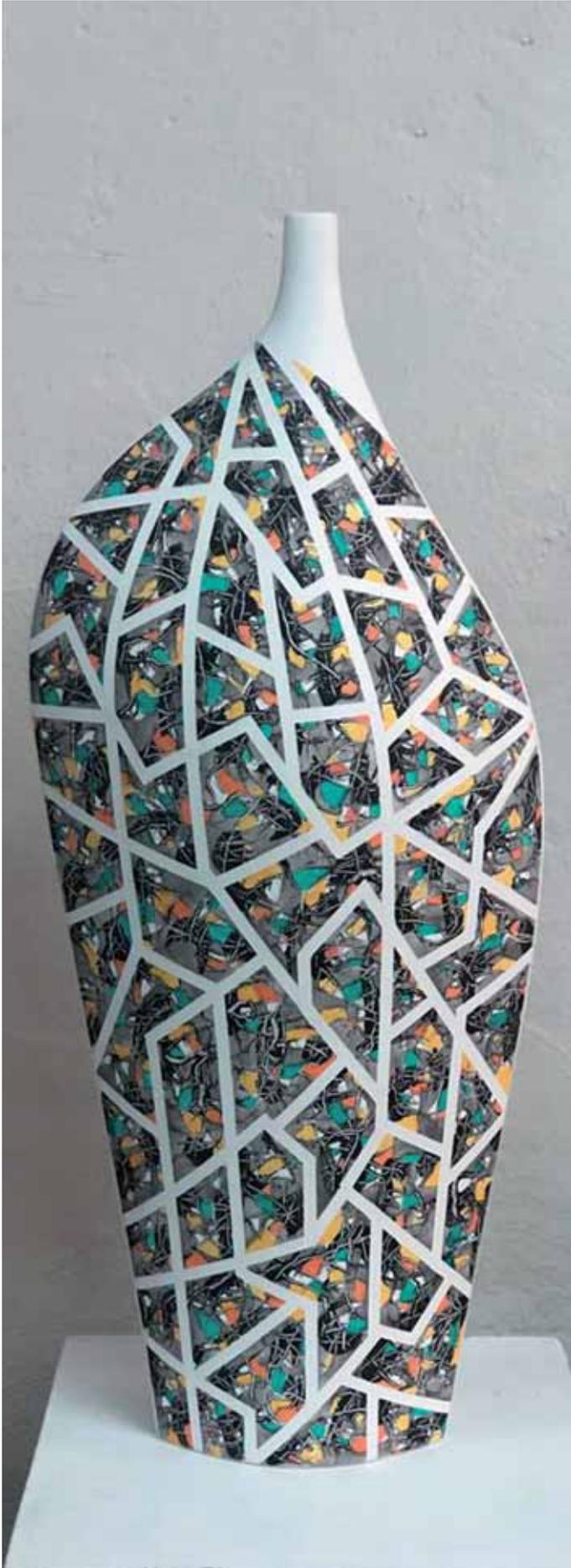


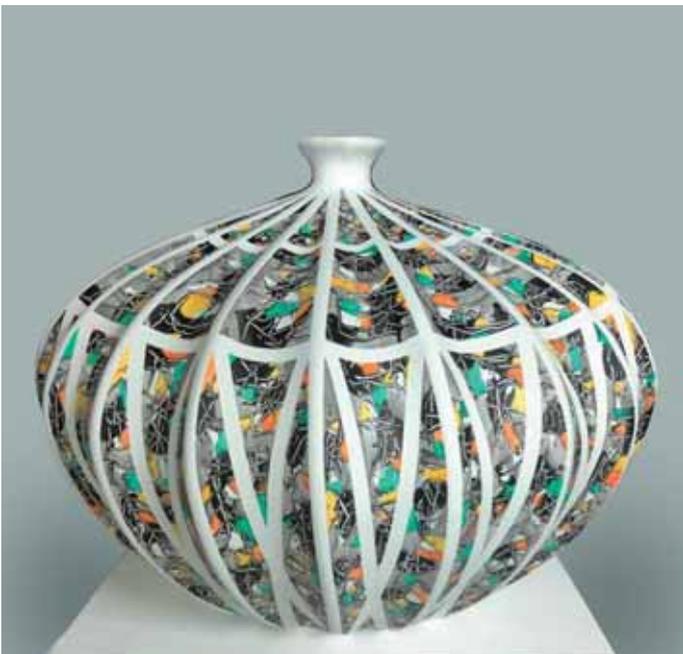
... José Ortiz a profité de tout le temps dont il disposait pour décorer un grand nombre de céramiques dont aucune n'a le même motif ni les mêmes couleurs.

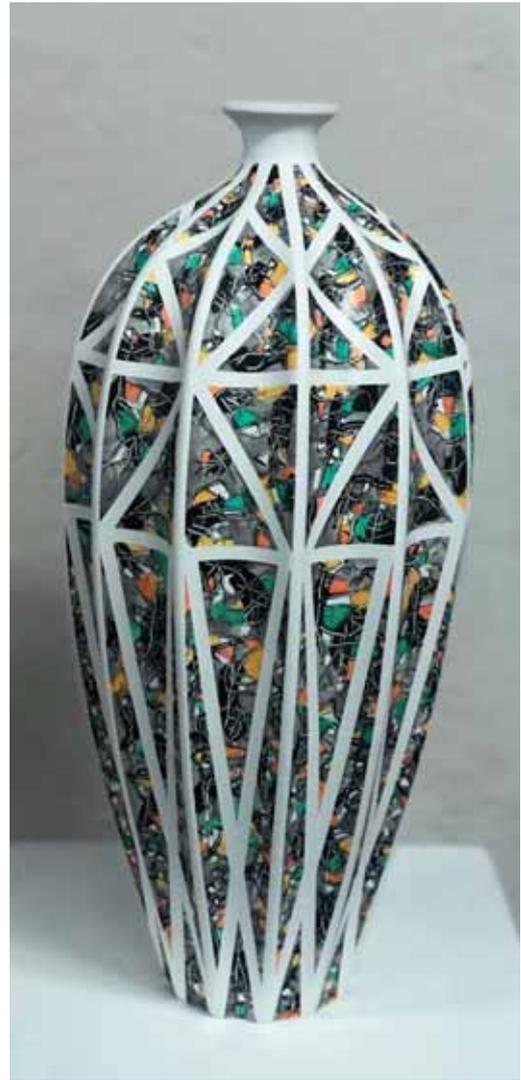
On peut admirer la minutie et le raffinement de ces décors :





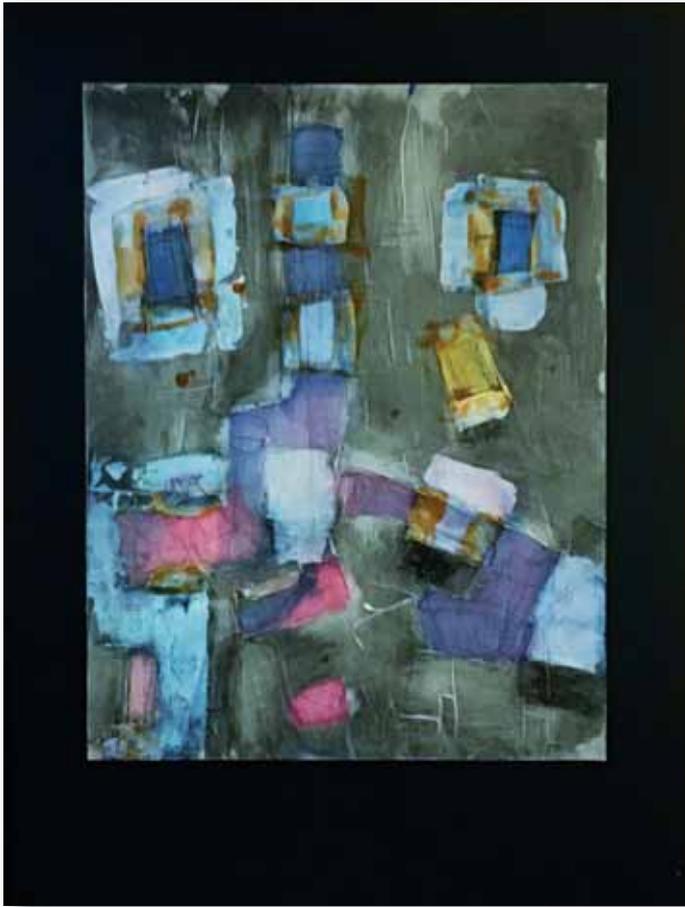






Dans un restaurant d'Alfamen (Aragón)





Même l'étiquette
de la cuvée maison
a été créée
par José Ortiz

JOSÉ ORTIZ, BIOGRAPHIE

Lorsqu'il a dix ans, sa famille s'installe à Paris.

Il y étudie au lycée espagnol de la capitale française lorsque son professeur de dessin, conscient de son potentiel créatif, le met en contact avec des professeurs de l'École d'Art de Paris, où il suivra différents cours de dessin et de peinture.

À l'âge de dix-huit ans, il fait sa première exposition individuelle au Liceo Español de Paris, laquelle sera suivie de nombreuses autres dans divers espaces culturels français.

Après une pause au cours de laquelle il termine brillamment ses études à la Sorbonne, il retourne en Espagne, et s'installe à Saragosse, où, sous les conseils et l'influence d'André Pieyre de Mandiargues, écrivain et l'un des plus grands critiques et connaisseurs d'art contemporain, il reprend son activité créatrice.

Depuis 2001, il expose lors de nombreuses expositions,
- collectives à Saragosse, Tarragone, Huesca, Teruel, Lleida, Barcelone, Grenade, Pampelune, Logroño etc,

- et personnelles : Paris, Versailles, Nantes, Londres, Bucarest, Torredembarra, Saragosse etc.

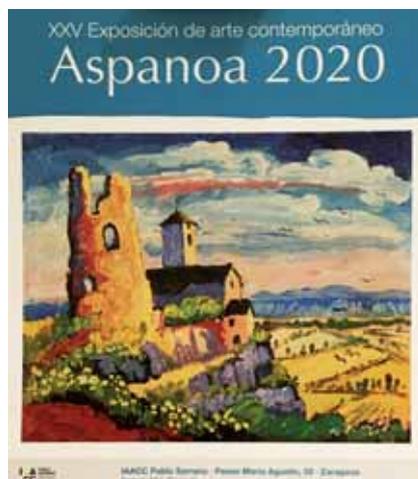
dont, en 2013, sa série "Divinas Comedias", au Torreón Fortea de Saragosse, en 2013



Il a été récompensé de plusieurs prix nationaux et internationaux, de Paris à Bucarest. Dont le deuxième prix du prestigieux concours d'art qui a lieu tous les trois ans à Versailles (Prix Espace), le deuxième prix du concours Peinture-Monegros (Grañén), le prix Speculum décerné tous les deux ans par l'Université de Bucarest, et divers autres récompenses tels que lors des concours : Pradilla de Villanueva de Gállego, d'Utebo, de Torredembarra, etc...

La dernière récompense obtenue est celle du XVème Prix de peinture organisé par las Bodegas Malón Echaide de Cascante, qui acquies les droits d'édition et de reproduire l'œuvre.

Au IAACC, Pablo Serano
Juillet 2020



Lors de cette exposition solidaire, les artistes donnent une œuvre à Aspanoa et 100% des ventes vont à la lutte contre le cancer infantile.



2022

Il y a toujours ces petits signaux primesautiers, espiègles et multicolores dont certains rehaussent des échelles arachnéennes, et d'autres comme fanions de fêtes foraines et ces drôles d'animaux aux regards ahuris, incrustés dans les concrétions des matières rocailleuses !



103 X 140



100 X 150



ASPANOA

MUSÉE DE SARAGOSSE

Les peintres Aragonais

Salon au profit de l'Association
des Parents d'enfants Oncologiques d'Aragón

Cette exposition solidaire contre le cancer de l'enfant a lieu chaque année. Elle avait lieu au IAACC les années précédentes. Et cette année au Musée de Saragosse. Les artistes donnent une œuvre à Aspanoa et 100% de ce qui est obtenu va à la lutte contre le cancer infantile. Quelques œuvres intéressantes sont vendues, semble-t-il avant l'inauguration...

Comme cette céramique, *Asimetrías*, de José Ortiz :



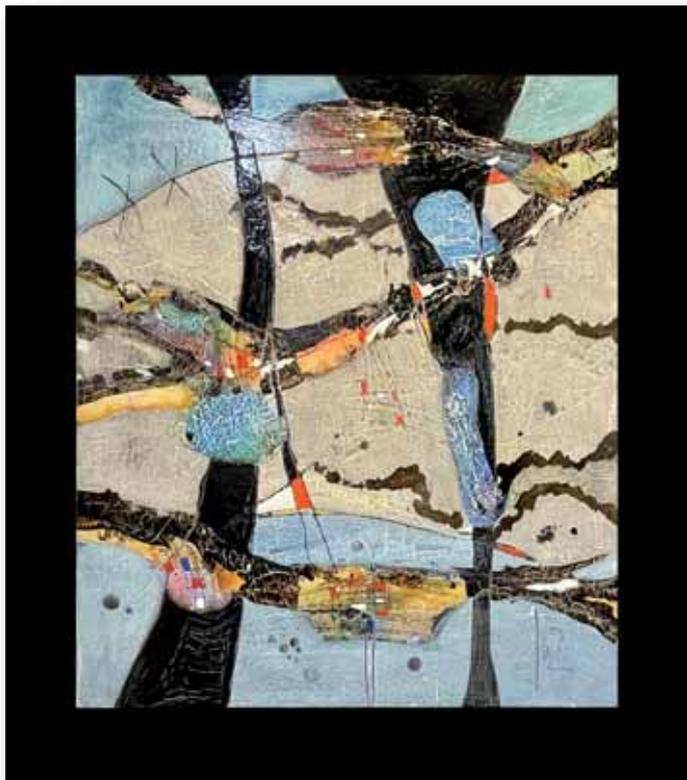


Là, étaient exposées ses dernières créations de 2022.

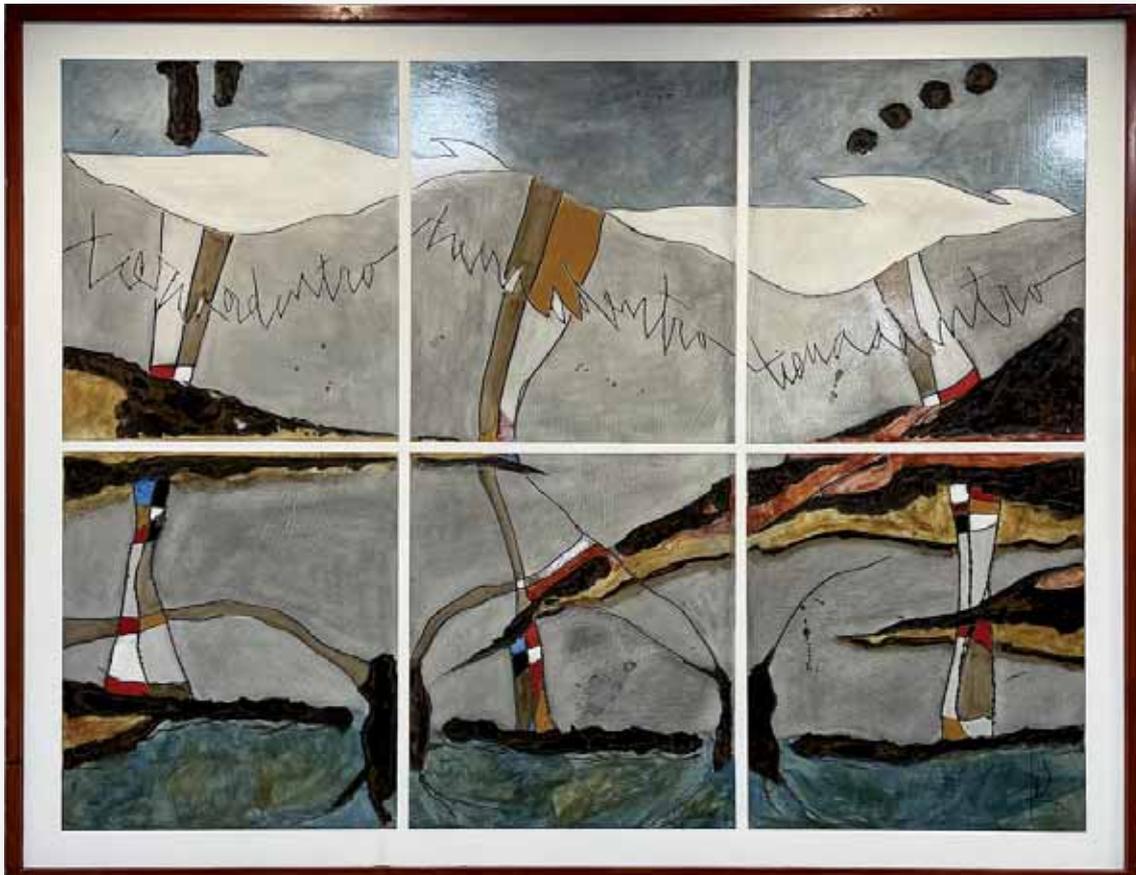
Certaines dans la lignée de ses manières précédentes. D'autres carrément innovantes, même si elles sont toujours fidèles à son style et sa technique : pré-grattage, glacis, craquelures, écriture en surimpression et surtout dynamique des gestes.

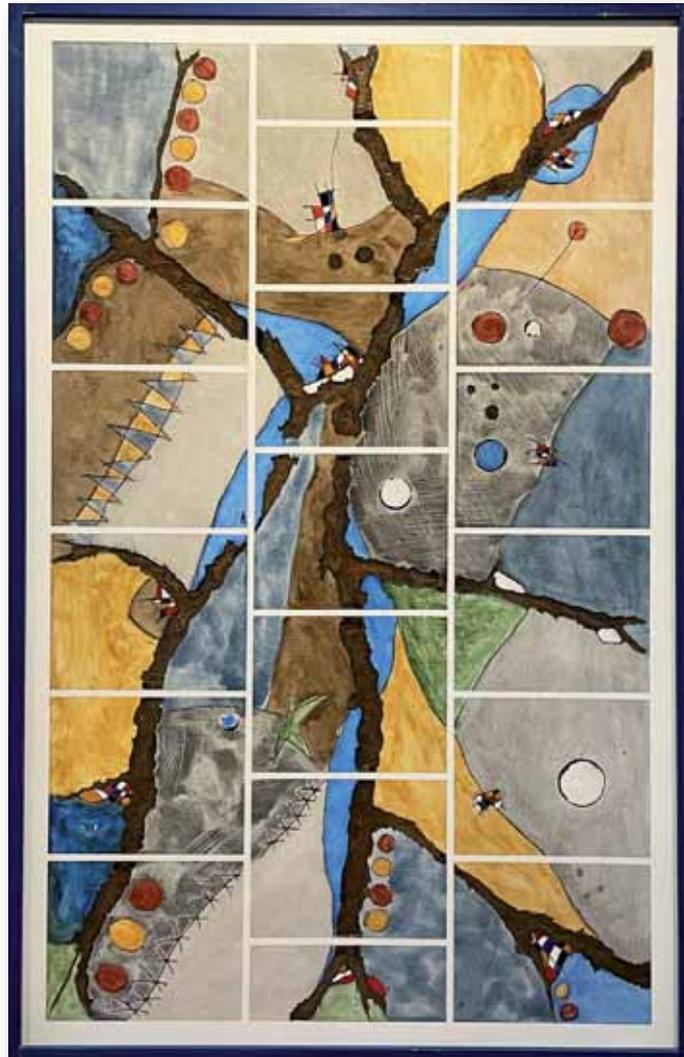


José Ortiz affectionne les dyptique, comme celui-ci :



Ces deux tableaux rappellent sa série sur la Tauromachie :





Des petits formats :



Et surtout un San Jorge, juste, là, à l'arrêt, essoufflé après avoir poursuivi le dragon qu'il terrasse d'un seul grand geste dynamique, précis et définitif ! :



Une visite fin décembre 2022 dans son atelier :





2023

L'année 2023 a débuté par des tableaux faisant suite à des séries précédentes, mais avec des apports intéressants comme pour la Tauromachie : des déchirements du "sol" heurté par les sabots du taureau luttant contre les divers assauts :



Tornado - 100 x 103 cm



Las Cinco de la tarde - 100 x 103 cm

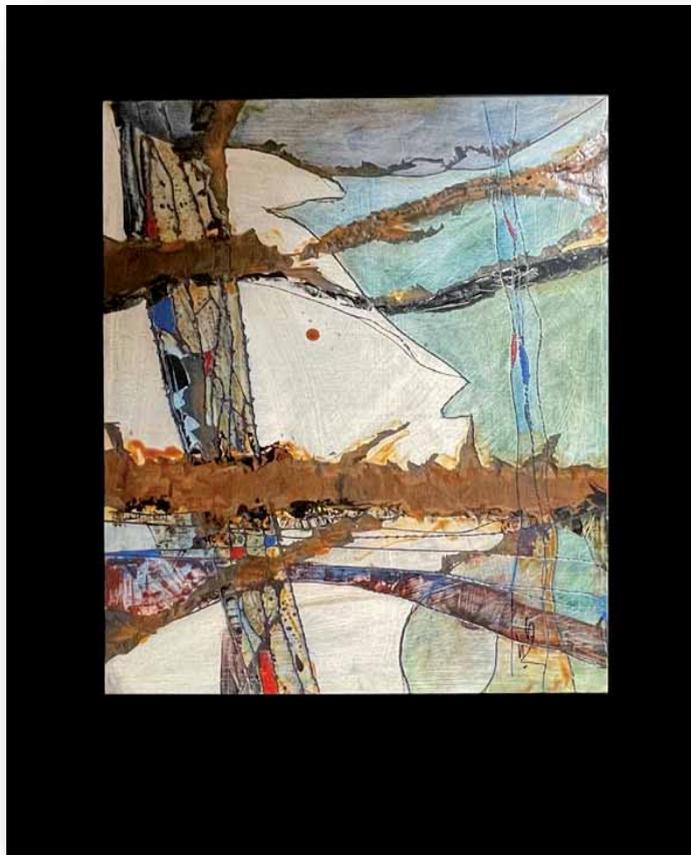
La série que je qualifie moi-même d'Automne (à cause des couleurs)
fait aussi suite à des tableaux peints en 2022 :



Sinfonía de otoño - 50 x 43 cm



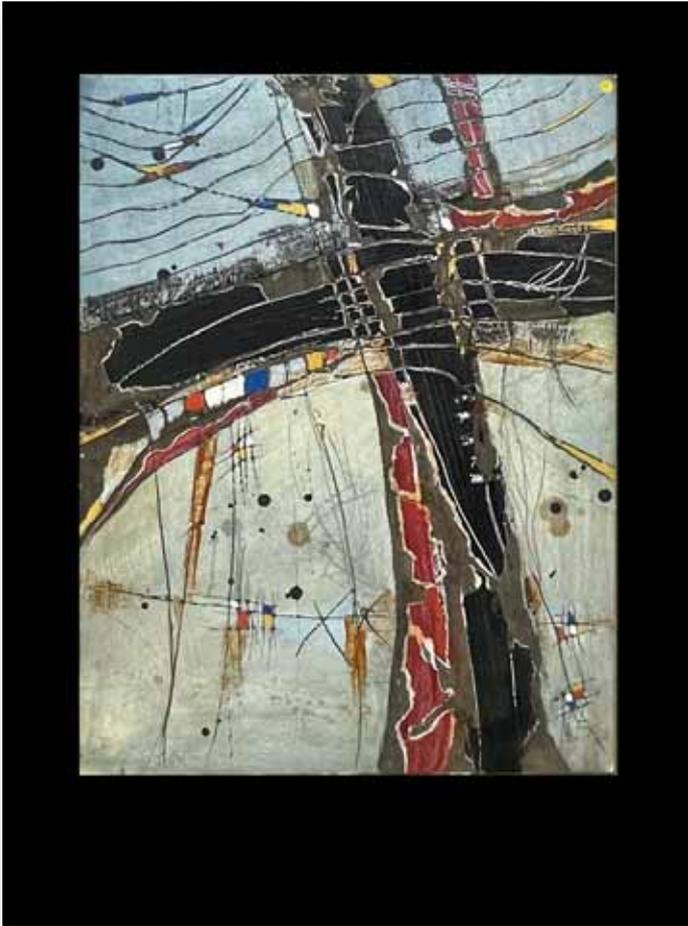
El arquero - 40x40cm



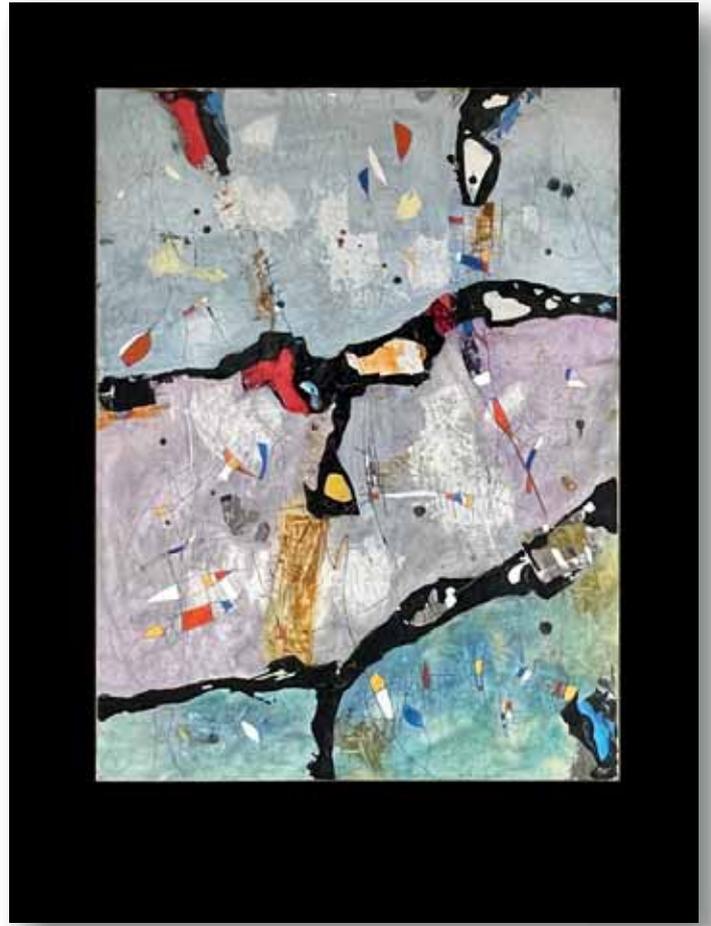
Ecos de silencio - 50x60



Luces de bohemia - 67x95 cm



Raíces - 60x80 cm



Rock and Roll - 60x80 cm



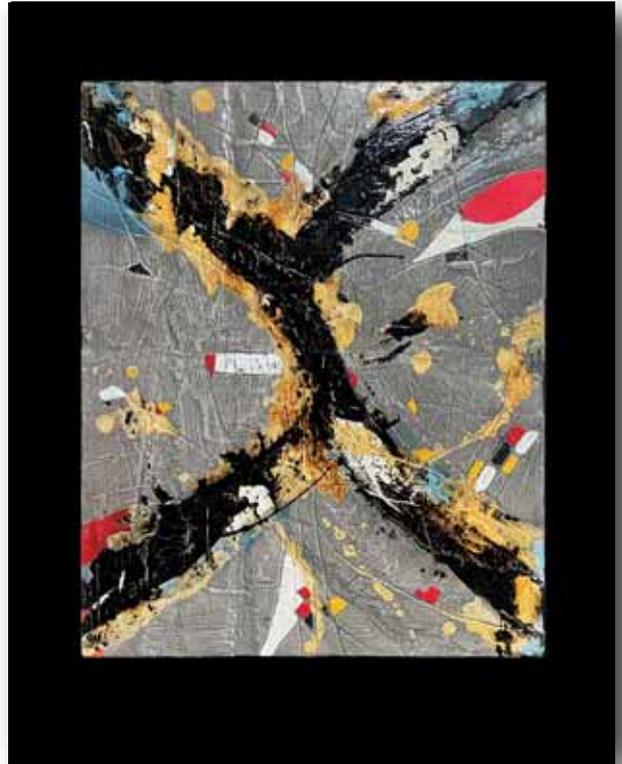
Navegando por el Nilo - 103x100



Mediterráneo - 32x32



40X50 cm



40X50 cm



2x(19x19 cm)



2x(19x19 cm)